

UN FIGUIER DEVANT LA FENÊTRE

**Paroles et musique: Michel Bühler.
1987**

Un figuier devant la fenêtre
 Les pêcheurs qui rentrent au port
 Cette promesse de ne rien se promettre
 Tu sais, je m'en souviens encore
 Pour parler de notre histoire
 Que quelques mots dérisoires
 Le bleu d'un volet entrouvert
 Les draps frais dans le demi-jour

Je n'ai jamais su chanter la mer
 Je n'ai jamais su chanter l'amour

Un rideau blanc qui bouge à peine
 Cette paresse du mois d'août
 La vague longue et douce où tu m'entraînes
 Tu sais je me souviens de tout
 Le temps s'étire et s'en va
 Mais je le savais déjà
 Les oliviers dans la lumière
 Et les collines tout autour

Je n'ai jamais su chanter la mer
 Je n'ai jamais su chanter l'amour

Des filets posés sur la plage
 Un homme et son âne au pas lent
 Un quai de bois encombré de cordages
 Tu sais je t'ai rêvée longtemps
 Était-ce bien notre histoire
 J'ai presque peine à le croire
 Un bateau qui quitte la terre
 L'ombre sur les fleurs de la cour

Je n'ai jamais su chanter la mer
 Je n'ai jamais su chanter l'amour

Je n'ai jamais su chanter la mer
Je n'ai jamais su chanter l'amour